



## Rétro 39

N°35 décembre 2004



*Le Old Cars Club Jurassien, vous transmet ses meilleurs vœux pour la nouvelle année, et vous souhaite, en particulier, une bonne santé, pour vous et votre famille. Nous espérons que vous pourrez continuer à vivre votre passion pour cette automobile ancienne qui vous coûte probablement beaucoup de temps ( et d'argent ! ), mais qui vous amène tellement de satisfactions !!!*

*Bonne année 2005*

*Jean Pierre Aulon*



## Le Tour du Mont Blanc

11 et 12 septembre 2004

Article paru dans la presse savoyarde.

Samedi 11 septembre arrivaient déjà en milieu d'après midi les premiers concurrents qui se voyaient invités à une petite épreuve sympa se terminant à Servoz vers 19 h pour le pot de l'amitié.

Dimanche dès 6 heures 30, les aficionados des belles mécaniques étaient réunis, sous une pluie fine place Balmat à Chamonix, munis du précieux road book pour le départ de la 7<sup>ème</sup> édition. Certains, et notamment 2 équipages jurassiens : Baron et Guyod, participent à l'épreuve depuis son début en 1998 ; belle fidélité ! Les jurassiens étaient d'ailleurs en nombre ; cette année encore pas moins de 14 équipages !

Au départ donc, 99 équipages de deux personnes... Au retour à Chamonix, ils étaient toujours plus de 90 ! Un succès pour le cru 2004 du TMB, version voitures anciennes, organisé par le C.L.U.B.Savoie.

La plus ancienne : une Lancia Lambda de 1926. La plus rare sous nos climats : la Puma 1600 GT de 1974 fabriquée au Brésil. La seule, l'unique : la Peugeot 403 coupé René Bernard ! Et tant d'autres BMW, Alfa Roméo, Ford, Porsche, Triumph, MG, Austin Healey, Simca et toutes celles que j'oublie .

« Qu' est ce que c'est ? » demanderont les non initiés. Mais des véhicules de collection bien sûr ! Quelques uns parmi ceux qui vont réaliser les 410 kms (sans compter les raccourcis plus longs ! ) du Tour du Mont Blanc .

99 amoureux de belles voitures qui auront bravé la pluie, le soleil ardent, la brume, selon les pays traversés ( France, Italie, Suisse ) toujours dans la bonne humeur et le respect des règles de conduite. Pour certaines, pas de ceintures, pas de feux de détresse, pas de direction assistée, mais dans toutes quelque chose qui fait rêver les admirateurs !

La première étape avait lieu à St-Pierre-en-Faucigny, sous la pluie, mais surtout après l'épreuve du fléché allemand où cette fameuse arête de poisson est restée en travers de la gorge d'un grand nombre ! Après un petit

déjeuner bien mérité, direction le Grand Bornand où il fallait passer entre deux cellules de chronométrage en 35 secondes : pas si simple d'être au plus près !

Le très bon reblochon de St-Jean-de-Sixt attendait nos vaillants équipages entre 9h et 11h et après cette pause ils reprenaient la route pour le Col des Aravis presque invisible dans les nuages ! La pluie a cessé vers Beaufort pour la dégustation du fameux fromage éponyme. On a pu découvrir les superbes paysages offerts dans la montée du Col du Pré et au barrage de Roselend, profitant en direct de la désalpe. Après la montée du Col du Petit St Bernard (2188m) et l'impression de passer de l'automne à l'été en traversant la frontière italienne , le repas du midi ( ou 15h pour certains ! ) attendait à Morgex au restaurant Cave du Vin Blanc.

Les chalets de pierre prenaient le pas sur les chalets en bois de Savoie. A l'arrivée en haut du Col du Grand-St-Bernard (2469m), la Suisse nous accueillait avec un froid d'hiver, et heureusement que le café était bien chaud à Bourg St Pierre. Pour monter au lac de Champex, il valait mieux avoir un châssis un peu plus haut pour passer les derniers lacets en travaux sur trois kms ! Le Col de la Forclaz fit fumer la Lancia Lambda qui dut s'arrêter quelques mètres avant le sommet. Les derniers kilomètres sont les plus longs, avec l'impatience d'arriver après plus de douze heures de route pour certains. Mais les spectateurs attendaient en masse les superbes voitures, en face du casino, et les concurrents avaient du mal à se frayer un chemin pour aller se garer.

Organisé par le C.L.U.B. Savoie de JP Chaffard et D Fournier, aidés d'une cinquantaine de bénévoles et de nombreux sponsors, ce rallye était l'occasion de se retrouver entre passionnés avec un brin de compétition . Venues de Belgique, de Suisse, d' Angleterre, d'Allemagne, de Monaco, du Jura, de Corrèze etc... Les voitures ont pratiquement toutes monté les différents cols du parcours (pas moins de 11 !).

Puis ce fut la remise des prix avant le lunch offert au casino. Une fois encore, en ce qui concerne le prix du club le plus représenté, c'est le club Jurassien de Dole qui remporte la coupe avec 14 équipages, dont certains bien classés dans leur catégorie. Le président, ainsi que tous les équipages de ce club, montent sur le podium et assurent l'ambiance en recevant leur trophée !

Le premier équipage féminin à Chamonix fut celui de Sandrine Moge et Steph Berthet, sur 4cv Renault découvrable de 1950. La première voiture du groupe D ( 1926-1945) est la Citroën Traction 7C de Gilles Renault et Yves Rigaud, de 1934. Dans le groupe E, c'est la Lancia

Aurélia B20 de 1956 qui prend la place, avec Christian et Christine Robin. Pour le groupe F c'est la Triumph TR4 A IRS (1967) de la famille Rosnoblet qui s'adjuge la première place. Enfin pour les voitures de 1971 à 1979, groupe G, la Ford Escort 1300GT de Patrick Baron et Philippe Grenot (1973) a dépassé les Porsche, Alfa Romeo et autres Alpine Renault pour prendre la première place du groupe.

Un vrai spectacle de qualité, que vous avez peut-être aperçu au détour d'un lacet ou depuis la terrasse d'un café et qui ne manquera pas de vous faire revenir l'an prochain pour cette belle épreuve.



*Brièves de rallye écrites par 3 pilotes.*

*Eric, Patrick et Michel....*

### *8<sup>ème</sup> Jurassic Tour ou comment finir un rallye*

*3 octobre 2004*

L'année dernière, nous, notre choix de monture s'était porté sur le camion Berliet. Cette fois-ci se sera un véhicule fraîchement restauré par mon père, redoutable et au top pour ce genre de manifestation. Jugez plutôt : 3 klaxons pour saluer le public au bord des routes, vitres avant et arrière descendantes pour faire coucou, quatre places car nous étions trois, des longues portées pour une éventuelle épreuve de nuit, un moteur souple et puissant et surtout de vrais freins pour les descentes (quoique en Haute Saône !!). J'ai nommé la seule, l'unique Citroën Traction avant 19..39.

Au départ le dimanche matin sur le port de Dole, le plateau nous laisse perplexe pour accrocher une place dans le TOP 10 : Amilcar cgss, Citroën C4, Talbot, Renault mona 4, Peugeot 202, 201, 301, 401, BMW, Simca 8, Mathis, Hotchkiss et surtout une Peugeot 172R (R comme racing je pense) préparée pour finir sur le podium. Les pilotes et copilotes se retrouvent et tout le monde se jauge et évalue sa chance : la famille Beneux en C4 et costumes d'époque, Dédé et sa Mathis pleine de tags, la 5hp de Fifi avec Michel (qui s'avérera être un handicap par la suite), et surtout Denis et

Christine qui pousseront l'intox jusqu'à tomber en panne au moment du départ.

Le road book nous est distribué et aussitôt déchiffré : de la carto au 257 et quelques millièmes, des horaires souples, pas de notes inversées (hein ! Patrick), pas de cases mélangées (hein ! Olivier), une topographie qui n'est pas celle de la forêt de la Joux nous laisse envisager une bonne journée.

Le départ est donné à 9h15 pour la première voiture de la catégorie « très vieille » après un petit déjeuner et déjà une hiérarchie s'installe. Nous doublons quelques voitures dans le premier secteur Dole OUT - Valay IN lorsque nous nous retrouvons vite derrière la fameuse 172 R de petit Poix. Le dépassement n'est certes pas aisé car il fait preuve d'une grande technique de pilotage : appel contre appel, corde tirée, changement de trajectoire plusieurs fois de suite (alors que le règlement n'en autorise qu'un seul), et surtout la méthode dite « du béréet ». Cela consiste à mettre son béréet dans les côtes et à l'enlever dans les descentes. Imparable. D'ailleurs, son copilote capitulera au premier CH, sans doute mal préparé à ce genre d'épreuve.

Le premier CH, justement, à Valay nous permet de faire une pause mécanique. En effet, la traction a tendance à chauffer un peu et une discussion s'engage avec des concurrents pour savoir s'il faut ou non ouvrir les volets avant du capot moteur. Au bout de deux heures de débat contradictoire, nous décidons de les laisser ouverts. D'autres voitures sont déjà en panne : le coupé 201, la 5 hp a des problèmes de suspension vite résolus par la mise à pied de son copilote au profit d'un plus léger (la réglementation l'autorise si moins de la moitié du parcours a été effectué) et la Ford T qui connaît des problèmes moteur sera abandonnée un peu plus loin. Mais le plus inquiétant pour tous est la remontée des outsiders Denis et Christine qui n'ont pas dit leur dernier mot. Après une petite collation servie par la Mairie, départ pour l'étape de liaison en direction de Pesmes où le repas sera servi. Ce sera ici l'occasion de remercier toute l'équipe organisatrice, Patrice en tête.

Le retour sur Dole se fera tranquillement excepté la spéciale contre la montre de Cugney où la visite du château et de ses nombreuses collections fera la différence au classement. L'arrivée est donc fixée sur le port avec la dernière chance de grappiller des points : 1h30 d'apéro et de gâteaux avec discussion sur la journée. Denis se verra gratifier de 100 points dans la catégorie figure libre en apprenant à mon fils Alexis comment mettre des Curly dans son nez et ses oreilles. La preuve

photographique (s'il y a réclamation) est disponible à la maison.

Malheureusement tout a une fin et la séparation arrive. Enfin pas pour tout le monde puisque l'Hotchkiss a du mal à quitter l'équipe d'assistance et repartira chez elle sur plateau. Quant à nous, nous rentrons à Authume dans notre valeureuse voiture. Mon père, mon fils et moi dans la Traction, voilà un beau moment. Pour ce qui est du classement, à l'heure où nous mettons sous presse ce journal, il n'est toujours pas fini. Réclamation, recomptage des points, démontage de la 172 R et du bécot auront sûrement raison de lui. Nous, on a fini.

Eric Bongain



*Jurassic Tour*  
..... *Côté Assistance*

Dimanche 3 Octobre, il y a de l'animation Avenue de Lahr et comme Patrice Verdenet m'avait demandé de faire l'assistance, ce que j'acceptai avec plaisir, j'étais au rendez-vous, accompagné de JP Aulon, à bord du camion de Denis Mercier, attelé de son plateau; c'est vrai que cela est quand même rassurant et que ça ne se fait pas de laisser une « grand mère » au bord de la route; on préfère les savoir en sécurité quand elles décident de ne plus avancer!

Pas moins de 30 autos sont prêtes à bondir; les moteurs chauffent, les équipages se préparent et même si il ne fait pas mauvais, le fond de l'air est frais (la bi ho !! etc...) et il est préférable de se protéger les sinus, surtout en cabriolet! Ça y est le départ est donné et nous sommes prêts à suivre, quand on aperçoit Denis encore là; mais le connaissant il prend son temps et son bolide ne fera qu'une bouchée des kms à faire! Allez, on y va lance Christine impatiente de savourer les joies de l'auto de course. Contact, démarreur, check-list, mais, ...reu...reu...reu...reu...reu!! diantre, elle tournait si bien hier et je suis venu là sans problèmes, bougonne Denis! reu ...reu...reu...reu! Stop Denis, ouvre le capot, car le liquide qui se répand au sol m'inquiète? De l'eau ça a tendance à courir sur le goudron alors que là, on voit des reflets irisés et le bitume change d'aspect; bigre, de l'essence! Oh! bon sang, le carbu pisse comme un panier! Mais bien sûr, regarde, c'est tout dévissé; on revisse mais les boulons sont foirés! Aurélien

qui est encore là, fonce chez lui et revient avec des boulons neufs, mais catastrophe, les têtes ne passent pas! Denis, pour l'instant encore calme, embarque avec Bernard Vanbever et ils reviennent peu de temps après avec les boulons meulés: c'est bon ça rentre; on resserre tout ça et ...suspense contact: mais à nouveau reu...reu...reu...reu! Ah mais bor...! s'exclame cette fois Denis passablement énervé! et l'essence coule toujours! On redémonte et là notre Bernard bricoleur crie à Denis: « enlève moi le flotteur! » Mais ...dit Denis! « Bon sang enlève moi ce flotteur » Il s'exécute et...bingo le flotteur est rempli de carburant (percé)! Heureusement un carbu de secours était prévu, on prélève le flotteur, on remonte, contact et...vroum...vroum...ça marche! Merci Bernard! L'Hotchkiss part ventre à terre et nous, qui suivons, voyons Denis se régaler sur les petites routes, car il n'a personne devant lui.

Tout à coup le portable sonne; mon sang ne fait qu'un tour, car Denis a filé devant et ne le voyant plus, je crains! Mais ouf, c'est Patrice qui nous signale que la Peugeot 201 de B. Poix est en panne avant VALAY! En sortie de courbe nous entamons une grimpe et apercevons la dite 201 devant nous: mais il roule ou pas? je ralentis fortement car effectivement il roule mais à 15 km/h et la côte semble interminable; il arrivera tout de même à VALAY. Là nous avons juste le temps de boire un petit coup et apprenons que la Ford T de Guy Vionnet claque des bielles! il va essayer d'aller à PESMES! Nous restons bien en arrière-garde, car les mamies nous font soucis. Enfin tout le monde arrive au resto et on prend du bon temps, face à un agréable repas, avant l'après midi qui nous réserve peut être des surprises.

Départ vers 15 heures, mais en laissant là, la Ford T de Guy pour avoir de la place sur le plateau au cas où! Visite du musée de CUGNEY très intéressante, et retour sur DOLE; nous étions derrière la Peugeot 172 de JM Poix et avons eu quelques frayeurs dans les montées, et les descentes aussi d'ailleurs! Gyrophare et feux de détresse dans les côtes, car à 15 à l'heure, ça piétine derrière nous, et dans les descentes, je vois le petit cabriolet qui caracole de droite et de gauche et les roues arrière semblent tricoter à toute vapeur! Parfois on ne voit même plus le pilote! Aurait-il perdu le levier de vitesse ou autre accessoire? Je pense à HERGE quand je vois cela! (vous connaissez les aventures de Tintin?... ) Malgré tout, on ne chargera pas la 172, qui arrivera tout de même à DOLE .....un peu après les autres!

Le parking du stade est noir de monde car il y a rassemblement pour la mucoviscidose, ce qui permet aux gens de voir les autos exposées! Un petit vin d'honneur est offert par le club aux participants et pendant que je déguste, Guy me

tire par le bras et me demande: « on fait comment pour mon auto ? » C'est vrai, la Ford T est à PESMES ! Allez JP en piste ! et nous voici repartis pour PESMES où l'on a aucune difficulté pour charger l'engin que l'on va déposer chez Jojo Masson à VILLETTE et il se chargera de la rapatrier à MONTHOLIER le lendemain, de jour ! Mais c'est pas tout, car pendant notre trajet PESMES DOLE, coup de fil de devinez qui ... ? et bien oui c'est notre Denis qui appelle au secours car il est en rade sur le parking à DOLE vu que le monstre ne veut plus rien savoir ; sûrement pas envie de rentrer ! Elle nous aura fait l'ouverture et la fermeture celle-ci ! T'inquiète, Denis, on arrive ! (il est déjà 20 heures !)

Le plateau est mis en place devant l'auto et on commence à charger ; mais bon sang qu'elle est lourde ! Direction chez Denis et là retéléphone ; je n'ose plus décrocher mais pendant qu'on y est, une de plus !!! Et non , c'est la voix de notre cher Eric Bongain qui prend des nouvelles et gentiment nous invite à venir déguster des pâtes ! « Quelle bonne idée, c'est pas de refus, on arrive ! » L'auto est descendue, le plateau rangé et nous voici partis en direction d'Authume avec Christine, Denis, Jean Pierre ; là-bas nous retrouvons Olivier qui, au courant de la situation et par l'odeur alléché, nous a apporté des pizzas ; quelle soirée en perspective mais on l'a bien mérité. Au bout d'un moment, on a essayé de refaire le monde, comme souvent dans ces situations, mais on s'est très vite rendu compte qu'il nous faudrait plus qu'une nuit, alors après maintes anecdotes et histoires drôles, on a pris congé vers les minuit trente !! Ce qu'il y a de bien dans ces journées, c'est que l'après est toujours un vrai bonheur car on se quitte sur de supers souvenirs !

Pour la petite histoire , la voiture de Guy a bien eu un problème d'embiellage coulé, et la panne de Denis (celle du soir ), est tout simplement due à une bouteille que Christine a glissé sous la banquette et qui, en roulant, a fermé le coupe batterie !!! Denis, surveille ta moitié, car tu vois où cela nous à conduit ! A moins que cela ne fusse prévu d'avance et que, n'ayant pas envie de te faire à manger si tardivement, elle se doutait qu'une âme charitable nous convierait à sa table ! (je blague , elle n'est pas comme ça !)

Merci à Patrice et à son équipe pour l'organisation parfaite, et cette belle journée, où avec du beau temps on a pu admirer les petites routes et le paysage grâce à une allure plus qu'agréable et bien adaptée pour le faire !

Patrick Baron



## Jurassic Tour

3 octobre, il fait encore nuit et, « y fait pas chaud » nous enjambons la portière de notre automobile, et avec l'éclairage (12 volts sic !) pour y voir jusqu'au flanc du coteau, nous fonçons en direction d'Auxonne. Là, nous retrouvons quelques copains sur la piste d'une station service dont le propriétaire possède quelques belles autos... Bref, vers 8 h, se pointent Christophe et sa B2 bêtaillère brinquebalante, les Loups en C4, et Daniel en C4 également. Quatre caisses carrées, dont trois chevronnées (poil au nez). Le temps de se dire bonjour nous voyons passer plein gaz, les Colin en 201 luxe et les Laurence en Renault Mona quatre.

Nous reprenons la route, et bon prince, je laisse passer les C4 devant. D'une part, j'essaie d'être poli... mais surtout c'est parce que je vais me perdre à Dole... Dans ma fabuleuse auto, à la puissance infernale, j'escalade le Sampans et j'essaie de suivre les autres jusqu'à la grille de départ.

Sur le parc de stationnement nos places sont réservées et numérotées. Les voitures sont placées par âge dans un ordre croissant ou décroissant (suivant dans quel sens on se tourne). L'accueil est chaleureux avec plaques de rallye, un café et même des croissants...

Fifi est là, habillé comme un pingouin, le chapeau melon à la main et le nœud (papillon)



qui tourne comme un ventilateur (normal, il n'y en a pas sur son auto). Enfin un coéquipier qui roule en 5HP. C'est la première sortie de cette admirable auto, d'une restauration exceptionnelle, qui nous a donné toutefois, la semaine précédente, un gros souci de carburateur et aussi du côté de la butée d'embrayage, remontée à l'envers par un mécanicien incompetent. Mais cette fois ça va rouler !

32 voitures sont prêtes pour le départ, je ne les citerai pas toutes, mais on retrouve les Suisses et leur imposante et rutilante Buick 1930, et Austin Sherline 1939. Une magnifique C4 F Torpédo rouge de 1931, un faux cabriolet B14 de 1928, avec une sellerie exquise, un vrai bonheur. Mais aussi une fabuleuse Hotchkiss

AM 80 Torpédo Monaco. Pour le reste du déjà vu... 8 voitures quand même se sont déplacées de Côte d'Or.

Le départ est donné. Christophe dans sa bêtaillère est malencontreusement dirigé dans une direction opposée, par un faux organisateur désorganisé, et le pauvre va « jardiner » dans Dole pendant plus d'une heure ! Le flot des automobiles s'allonge en ville. On a tombé la veste car s'est l'été Indien. Nous profitons pleinement du paysage au cours de cette ballade anti-stress. En effet, dans chaque carrefour le circuit est balisé. Pas question d'avoir le nez rivé sur la carte, nous profitons parfaitement du paysage. Il est prévu un arrêt tous les 30 à 45 kms, de quoi faire refroidir et vérifier nos mémères (Je parle des autos bien entendu).

Vers 11h arrêt à Valay, où une collation est offerte par la municipalité. Un jeu concours est proposé aux habitants pour élire la plus belle auto. Le verdict tombe, et c'est bien entendu la mienne qui est élue ! Youpi...i...i... !! (non ce n'est pas vrai, je déconne...). Et tout ça sous l'œil attendri de Christophe Houzet bien connu dans les bourses d'échange. Il est offert à chaque équipage « Annie », une petite chienne en peluche montée en porte clé. Heureuse initiative du Old Car Jurassien, pour la lutte contre la mucoviscidose infantine. Une bonne idée à retenir...

Toute la bande de morfales que nous sommes, nous nous précipitons à Pesmes pour nous restaurer... Les routes de Haute Saône sont bordées d'herbe, de vaches et de barbelés. Les faux plats effondrent la moyenne de ma petite 5HP, mais nous restons quand même dans les temps, largement calculés. Le patron du restau offre l'apéro et le pousse... Pendant le repas un joyeux luron, ténor à ses heures, nous chante une œuvre érotico mécanique dont il est l'auteur.

Mais il faut repartir en direction de Cugney, où nous attendent les parents de Christophe Houzet. La visite du musée est assez surprenante et je vous cite en vrac, les postes de radio présentés dans un ordre admirable, les vélos de toutes époques, depuis la Draisienne, jusqu'à une « invention récente d'un habitant du village : le vélo qui monte les côtes sans forcer » avec un mécanisme lourd et compliqué... A chaque endroit visité, c'est un brin d'humour qui interpelle le visiteur. Des sculptures élaborées, à l'aide de ferrailles de récupération, ou de sabots, boulonnés les uns aux autres. On y trouve aussi des voitures à pédales. De plus, nous sommes bercés par des mélodies, sorties tout droit de limonaire, piano mécanique, juke-box, conscrits avec nos C4,

flanqués d'énormes disques métalliques perforés. De la vraie musique de chevaux de bois ! Le maître des lieux a aussi mis en valeur ses peintures, dont la profondeur et les reflets dans l'eau sont fortement impressionnants. D'autres tableaux sont réalisés en partie avec des fils et ressemblent à des vitraux. Chapeau !

Le bâtiment d'en face, abrite la collection automobile, assez diversifiée, dont un « moustique » pièce unique style araignée à trois pattes, propulsée par un moteur de 50 cm3, œuvre de Monsieur Houzet ! On se croirait dans un dessin animé de l'inspecteur Gadjet ! Une mochet et une isetta Velam, genre œuf de Pâques, avec sa porte frontale. Deux 5HP Citroën différentes : tréfle et trois places décalées. Du côté des mémères, une Zèbre et une Gladiator. Pour les plus modernes, Berliet, Hotchkiss etc...

Après une bonne heure de visite guidée, nous repartons. Ma 5HP a soif, et dans son réservoir de 18 litres le niveau est bien bas. La bête aime le sans plomb 95, sans modération. L'amilcar a perdu beaucoup d'eau, et doit redémarrer en poussette... On ne la reverra plus de la soirée... Souvenirs... Souvenirs...

Nous reprenons donc les routes de campagne, quelque peu chahutés par de jolis nids de poule et autres déformations. Il faut veiller au grain et tenir fermement la barre du « rafio » de vrais routes d'époque.

L'arrivée finale, c'est Dole, sur l'esplanade avenue de Lahr, où un joli foutoir nous attend. Du monde de partout, une nuée de motards... C'est la fête au profit de la Virade de l'Espoir. Nous garons nos voitures tant bien que mal au milieu de ce bain de foule. Après le verre de l'amitié, direction le bercail. Chacun regagne sa tanière à son gré après avoir effectué quand même 200 kms sur la journée. La 5HP a bien fonctionné mais c'est le cul talé que nous atterrissons dans notre baignoire pour y commenter les anecdotes de cette belle journée.

Michel Girbe



*Vignes et forêts du Jura*

10 octobre 2004

Retour aux sources après une période d'absence prolongée en touristique, nous avons décidé de participer à la randonnée organisée par nos

voisins lédoniens. 8 voitures au total sur 70 inscrites, ce qui constitue pour l'OCCJ à part les locaux, le club le mieux représenté de la journée.

Rendez-vous à 7h45 au Louverot pour un accueil sympathique, café croissants à l'appui, organisé par le foyer rural. Heureusement, le dit foyer avait prévu une salle car dehors la météo n'était pas avec nous, la pluie elle, si ! Et en masse. Après un briefing du Président, Daniel Bourgeois, départ sous la pluie et les nuages. Nuages de plus en plus bas en ce début de journée, à croire que la nuit tombait à 9h du matin. Effrayant ! Seul point positif, notre monture (la Fiat 124) avait l'air de bien se porter... pour une fois ! Vers 9h30, arrivée à Grusse où la fête locale, la pauvre avec ce temps, nous était consacrée : saucisse au Poulard, gauffre au feu de bois et vin bourru ont fini par décontracter les plus bourrus des participants. JM Poix arrivé avec sa puissante 201, par rapport à la Peugeot 172, le sourire et le verre aux lèvres. Quant au « père Loup », forêt du Jura, non de la Bourgogne), il promettait toujours à son épouse Michèle des choses auxquelles elle ne croit plus ! Celui-ci est énervé depuis un Jurassie Tour mouvementé pour lui à cause d'une certaine Malou que certains connaissent. Pluie encore et toujours et 2 anciens derrière nous qui annoncent le soleil, cela nous laisse sceptiques...

Pourtant, en cours de route, celle qui nous conduit à St Julien-sur-Suran, le soleil semble décidé à nous accompagner. Bravo les anciens ! Car à St Julien il fait beau, et même la chienne de Gérard et Michèle Chappez en profite pour mettre la truffe dehors pendant que sa maîtresse triche afin d'obtenir par son fils les réponses aux questionnaires, « hou ! les affreux » pour nous qui restons intègres jusqu'au bout ! Aller à table, bonne table copieuse et très appréciée de tous. Bravo le traiteur ! A la sortie, la tricheuse avait encore espoir puisqu'on annonçait 8 bonnes réponses sur 10 pour une personne. En sortant, miracle un soleil nous réchauffait les os et la décision fut immédiate, on décapote, ceci jusqu'à Dole ! Très belle balade jusqu'à Rosay où la visite du château était au programme, certains passent leur temps libre à restaurer les voitures anciennes, le proprio du château lui à empiler des cailloux une bonne partie de sa vie. Restauration « custom » d'un château féodal, il a eu au moins le mérite de le faire et il fallait le faire ! Retour sur Lons par les chemins détournés.

Bravo au créateur de ce parcours. Réception et remise des prix au casino, le couple Chappez a été puni de son imposture car le prix n'a pas été pour eux. Ni pour aucun membre du club.

Nous, on s'en fichait, lâchement, on n'avait pas rendu notre copie. Je sais, c'est petit...

Bilan de la journée : tout bon, bravo et preuve en main, c'est sûr, le touristique n'est pas mort et le CJVE l'a prouvé ! J'ai aussi retenu la parole du jour, je cite : « les hommes sont là pour remplir les bourses et les femmes pour les vider ». Madame B. évoque assez bien ce que nous vivons au quotidien... nous pauvres hommes.

Patrice Verdenet



12ème Routes des Vosges

22-23-24 octobre 2004

Olivier en voyant la (longue) liste des engagés de cette 12<sup>e</sup> édition des célèbres Routes des Vosges, m'avait dit : « Eh ben cette année, ça va pas être facile d'être dans le top 10 car il n'y a que des cadors ! ». La suite des événements allait presque lui donner raison.

Le rusé Michel Thomas avait, comme toujours, bien ficelé son affaire et personne n'a été surpris d'en baver encore une fois, bien qu'il ait cette année choisi de ne pas nous faire monter à plus de 750 m d'altitude pour ne pas risquer de voir le rallye un peu bloqué par la neige comme l'an dernier. Personnellement nous avions bien aimé, mais sans doute avions-nous eu la chance de passer dans les premiers et donc de ne pas être coincés par des voitures en travers dans tous les sens.

Deux équipages de l'OCCJ seulement cette année, car les Loupforet - qui ont fait les onze éditions précédentes - avaient préféré nous rejoindre en spectateurs (Henri a quand même trouvé un copain et un road-book le dimanche matin pour rouler un peu à l'heure de la messe...). Et bien sûr le couple de secrétaires Sancenot-Racine, prêté par le Club pour faire les comptes.

Et il y en a eu beaucoup à faire, des comptes, car pas moins de 90 voitures étaient au départ (45 en Tourisme et 45 en Régularité), alors que Michel Thomas en avait refusé une trentaine, c'est dire la renommée de l'épreuve !...

Le vendredi après-midi, après les vérifications techniques à Epinal, a lieu un prologue facultatif (mais presque tout le monde est là), histoire de se mettre dans le bain et ce n'est pas inutile ! Pour ce prologue qui ne compte pas au

classement, nous avons inversé les équipages, Frédo montant à la droite d'Edouard dans la Cortina, et Olivier avec moi dans la Cooper. Ça a un peu mieux marché pour nous que pour eux, mais peu importe. Arrivée donc le vendredi soir à Plombières-les-Bains, superbe hôtel, quelques bières et coucher pas trop tard car le lendemain les choses sérieuses commencent de bonne heure.

Le samedi matin, il va sans doute faire beau sur les Vosges, mais il faut quand même les phares car il y a un peu de brouillard dans la riante vallée de Plombières (il faut être vraiment très malade pour avoir envie de faire une cure là-bas !...). Ça va effectivement se dégager et nous aurons un temps incroyablement beau pendant tout le week-end. Avec les couleurs d'automne et les routes superbes de la région, ce sera génial. Déjeuner à Vittel, au bord de l'hippodrome le midi. Toujours les subtilités de Thomas qu'on croit commencer à connaître, mais tous les ans il en invente de nouvelles. Une difficile et longue cartographie aggravée par la nuit avant de rentrer à Plombières fera bien des dégâts mais finalement à part les tout premiers, intouchables, les écarts seront très serrés à l'issue de la journée (environ 50 pts entre la 5<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup> voiture, quand on sait qu'un CP manqué coûte 15 pts et qu'il y en avait tellement qu'Olivier avait dû prêter des panneaux-CP des Routes du Jura car ils n'en avaient pas assez !...).



Le dimanche matin, on se dit qu'aucune connerie n'est permise, sous peine de chuter au classement. Oui, mais nous, on en fait toujours au moins une, le dimanche matin. Et ça n'a pas raté. Heureusement les autres en ont fait aussi et il n'y a eu que peu de bouleversements.

Proclamation des résultats pendant le déjeuner. Incroyable performance des incroyables belges Hoffman-Seffer (3 pts de pénalité le samedi, idem le dimanche !...), au volant d'une grosse Mercedes boîte auto sur les petites routes tordues des Vosges. Ils ont déjà gagné les Routes du Jura (2 fois) et sont vraiment bons. Pour les avoir suivis pendant un bout du rallye, j'ai compris qu'il ne servait à rien de rouler trop vite et Frédo a compris qu'il fallait au contraire

accélérer la manœuvre avec les méninges, le road-book, les cartes, les tables, les chronos, les lunettes de près, la feuille de CP, le trip, le stylo 4 couleurs, les lunettes de loin, la règle d'architecte, les surligneurs, la loupe, (il ne sert plus de l'altimètre, et ça nous gagne un peu de temps), mais c'est sans doute ça le plus difficile. Ces rallyes-là sont vraiment des rallyes de co-pilotes et il faut en faire et en refaire pour progresser. Ceci dit, nous progressons (6 places gagnées par rapport à l'an dernier) et sommes très satisfaits de notre classement de cette année.

Une erreur de transcription a fait annoncer à Michel Thomas qu'aucun français n'était dans les 10 premiers. L'erreur devra être réparée car c'est bien Edouard et Olivier qui sauvent l'honneur national, malgré une boîte de vitesse à l'agonie (ils ont fini le rallye et sont rentrés à Dole pratiquement tout le temps en 4<sup>e</sup>).

1 <sup>er</sup> Hoffman-Seffer	Mercedes	6 pts
7 <sup>e</sup> Despois-Sussot	Cortina	46 pts
15 <sup>e</sup> Darley-Cancel	Cooper	81 pts

Encore bravo et merci à Michel Thomas de nous offrir un rallye toujours parfaitement pensé et organisé. La région est superbe, surtout à cette époque et sous le soleil. L'hôtel, entièrement refait pour les curistes, est remarquable. Le plateau est impressionnant. Les meilleurs sont là (je n'ai pas mentionné les Rorife, Lambrecht, Veys, Chalsèche, Lambert, Grandidier, Schneck, Faleur, et j'en oublie). Les voitures sont belles (Lancia Stratos, Jaguar XK 120 et 150, 5 ou 6 Austin-Healey plus belles les unes que les autres, 9 Alfa, 13 ou 14 MG, des Alpine, Triumph, Porsche 911 et 356 coupés et cabriolet, etc. etc.). On comprend donc l'engouement international pour cette épreuve.

A la prochaine.

Patrick Darley



les perles de l'assurance ...

J'ai signé le constat, mais ça ne compte pas car je n'avais pas mes lunettes et je n'ai rien vu de ce qui était dedans.



## Jura Historie

13 Novembre 2004

Succès grandissant pour ce rallye de fin de saison organisé en interne pour le Club, mais qui commence à déborder en raison de son succès (justifié) puisque cette année la participation était légèrement internationale avec une Lancia Fulvia jaune suisse pleine de chocolats déjà vue aux Routes du Jura, et une Lancia Flavia bleue immatriculée en Belgique...

Patrick Baron et son équipe souhaitaient 25 voitures. Par prudence, ils avaient édité 30 road-books et ont dû refuser du monde. Ce furent donc une trentaine d'équipages qui se présentèrent aux vérifications techniques samedi midi à côté de la gare. Et de fort belles voitures, ma foi, cette année : au hasard, BMW 30 CSI, Lancia Fulvia et Flavia, Triumph GT6 et Spit, Alfa GTV, Mercedes 450 et 250, Porsche 911 et 944, et j'en passe !... Ces vérifications furent vite expédiées et la plupart des concurrents traversèrent la rue pour savourer le désormais traditionnel et succulent pot-au-feu de l'Hôtel des Voyageurs.

A 14h précises, un peu ballonné, le premier équipage s'élança pour la 1ère demi-étape, direction la Serre. Au menu, du fléché-métré, de la carto à tracer d'après un calque avec des points chiffrés, ce qui apparemment en dérouta quelques uns. Les CP consistaient à relever le n° des routes signalé sur les panneaux de sorties de villages. En théorie très simple. En pratique, personne ou presque n'en sortira indemne car un oubli était très facile !...



A Cernans, pause casse-croûte bienvenue en milieu d'après-midi en raison du froid, juste le temps de laisser arriver la nuit pour la deuxième demi-étape, un peu plus courte, toujours avec du fléché-métré, une carto un peu différente à tracer et les habituels CP et faux-CP sur panneaux. Peu de voitures se perdirent si

bien que vers 20h-20h30, tous les équipages ou presque étaient à Baverans pour l'apéritif précédant le repas annuel de fin de saison auquel s'étaient jointes les personnes ayant boudé le rallye.

Les 2 petites secrétaires armées d'un ordi portable eurent vite fait de faire les comptes et tout le monde passa à table. Le Président fit un discours anormalement bref, ça tombait bien car personne n'écoutait et on n'entendait rien. En cours de repas, Patrick Baron proclama les résultats et Eric Bongain remit également les trophées (et quels trophées !...) du Challenge qui associe désormais La Nuit des Oscars et Le Jura Historie.



Ces deux événements (le rallye et le repas annuel) furent une totale réussite. Il convient donc à nouveau de remercier tous les intervenants, en particulier Patrick et ses commissaires, désormais parfaitement rodés, et qui reçurent pour l'occasion une distinction et une ovation fort méritées.

Avec Eric Bongain (qui finit à une très belle 7<sup>e</sup> place), nous avons tous les deux un vieux compte à régler avec ce rallye que nous avons quitté un peu trop prématurément l'an dernier. C'est réglé. Nous n'en parlerons plus !...

### Rallye Jura Historie :

1 <sup>er</sup>	Darley-Sussot	(Cooper)
2 <sup>e</sup>	Verdenet-Verdenet	(Mini)
3 <sup>e</sup>	Loupforet-Loupforet	(Peugeot)

### Challenge Nuit des Oscars - Jura Historie :

Pilotes :	1 <sup>er</sup>	Patrick Darley
	2 <sup>e</sup>	Patrice Verdenet
	3 <sup>e</sup>	Edouard Despois

Co-pilotes	1 <sup>er</sup>	Olivier Susso
	2 <sup>e</sup>	Aurélien Verdenet
	3 <sup>e</sup>	Willy Flécheux



Patrick Darley



### Rallython 2004

Depuis 1995, le Old Cars Club participe au Téléthon, et cette année encore, nous avons réédité le Rallython, cette promenade autour de Dole, qui nous permet de faire une bonne action tout en se faisant plaisir.



Trente voitures étaient au départ, avenue de Lahr, où nous a rejoint Denis Faivre Pierret, de la Franc Comtoise de Confort qui est notre Sponsor, et nous offre les plaques de rallye.

Une urne était mise à la disposition des concurrents qui désiraient faire un don au Téléthon.

14h, départ par le val d'Amour (par Goux, La Loye, Augerans, Belmont, Montbarrey et Ounans), pour La Ferté où les organisateurs nous attendaient sous un chapiteau, avec une ambiance Django Reinhardt, jouée par 2 guitaristes de talent. Petite anecdote en passant, le Maire d'Augerans qui inaugurerait 2 ralentisseurs sur lesquels il est difficile de

passer à 30 à l'heure, avait pris du service pour faire ralentir les voitures !

Après une collation très appréciée à La Ferté, et un accueil chaleureux par les organisateurs (qui, soit dit en passant, sont les mêmes qu'à Vadans), nouveau départ par Mont-sous-Vaudrey, Souvans, Nevy, Parcey, Gevry, Damparis, Champvans, Saint-Seine, Flagey, et Labergement-les-Auxonne où nous étions invités par Marie-Andrée et les organisateurs, pour un vin chaud qui, apparemment, n'a pas déplu à certains (je ne citerai pas de nom, la déontologie du club l'interdit !)

Après un lâcher de ballons qui a donné lieu à un certain folklore au sein des membres (on a vu des ballons accrochés à des bonnets de Père Noël, au cou du chien de la famille Chappez, ou même mis dans le coffre de la voiture ; on ne jette pas ce qui est payé !), nous repartons dans le froid, en direction de Sampans, Monnières, Champvans, Damparis, et Tavaux, où nous étions attendus, à la salle Gérard Philippe, par Bruno, et le comité d'organisation.

Des animations étaient prévues, entre autres des danses country, où certaines Cow girls ont manifestement attiré l'attention de quelques uns de nos participants qui n'étaient pas particulièrement pressés de quitter les lieux !!!!! (je ne serais pas surpris que certains Lucky Luke du club s'inscrivent bientôt au club country !)

Et puis ce fut le retour sur Dole, à la salle des fêtes, où l'urne a été ouverte par des membres du Téléthon qui ont annoncé le montant des dons des participants : 570 euros

En réalité, le chiffre porté sur le résultat officiel du 15/12 est de 560 euros.

Nous tenons à remercier, au nom du Téléthon, toutes les personnes qui ont participé à cette réussite.

Jean Pierre AULON



Info

**Rallye de Monte Carlo Historique :**  
**passage à Dole le 29 janvier entre 1h et 5h30**  
**La réunion d'organisation du contrôle horaire**  
**du Rallye de Monte Carlo Historique aura lieu**  
**le vendredi 14 janvier 2005 à la mairie de Dole**  
**salle E. Faure à 20h30.**

**Tous les membres intéressés sont**  
**cordialement invités à y participer**  
**(contact JP Aulon)**



### Humour... suite

Une blonde voulait vendre sa vieille voiture, mais elle avait beaucoup de difficultés, car sa voiture avait 250 000 kms au compteur. Après maintes réflexions, elle décida de demander conseil à une amie. La brunette lui dit :

- es-tu prête à faire quelque chose d'illégal ?
- oui, je veux la vendre à tout prix
- tu vas aller voir mon ami Tony qui est mécanicien. Il va mettre ton compteur à 50 000 kms.

La blonde va voir Tony, et Tony remet le compteur à 50 000 kms

Quelques jours plus tard, la brunette demande à la blonde :

- as-tu vendu ton auto ?
- tu es folle ! maintenant qu'elle a 50 000 kms, je la garde !



### Vends

**Renault 6**  
blanche - 1975 - intérieur skaï rouge - 100 000 kms  
Prix : à débattre

Contact : 06.08.03.86.24

**SAAB 96**  
1973 - V4 - moteur deux temps

**SAAB break 95**  
1969 - V4 -

les voitures sont à l'abri dans une maison de famille située dans les Vosges près du col du Bonhomme

Contact : 01.45.53.49.09 maison Mr Le Bihan  
01.41.34.72.86 travail  
email : glebihan@hfp.fr

**4 JANTES ALU INNOCENTI**  
4 1/2 x 12  
Prix : 50 euros

**10 JANTES TÔLE POUR FORD CAPRI OU TAUNUS**  
5,5 x 13  
Prix : 50 euros

Contact : 06.85.71.82.11 Gino

**RENAULT VIVA 4 type ADL 2**  
1937 - intérieur et peinture d'origine bleu nuit - 14 cv - CT OK - moteur à révoir  
Prix : 6.000 euros à débattre

Contact : 06.70.48.37.52 Guy Petetin

**4 PNEUS CAMION**  
16 X 50

Contact : 03.80.39.79.79 Michel Girbe

### MINIATURES

Traction Solido « Libération de Paris » - 1984 - série A n°5202  
FF1 - neuf en boîte - très rare (vendue 1 semaine, 2 à Dole) -  
1/43<sup>ème</sup> Prix : 50 euros

DS « police » Dinky Toys - bon état sans boîte - rare - 1/43<sup>ème</sup>  
Prix : 60 euros

2 Mini "Cooper S mk1" - 1 bleue et 1 or - 1/43ème - neuf en  
boîte Prix : 20 euros pièce

ou échange  
contre miniatures « Porsche 1/43<sup>ème</sup> » en bon état

### DIVERS

4 pneus 155x12 - neufs sur jantes  
Prix : 60 euros les 4

1 intérieur complet Mini 86  
tissu/skaï (sièges, portes, habillages)  
Prix : 120 euros

Injection Mini 94 (origine Cooper) + catalyseur + boîtier  
Prix : 50 euros le tout

Contact : 06.78.17.22.49 Patrice Verdenet  
03.84.79.05.23



### Cherche

### PIECES CITROËN C4

- feux arrière d'époque (pas de Renol)
- malle coquille
- feu + serrure plafond
- allumeur
- renvoi d'angle camion

Contact : 03.80.39.79.79 Michel Girbe



### Publicité

Cette société est spécialisée dans le traitement de surface :  
polissage, nickelage, chromage, dorure. Elle traite les  
pièces sur divers supports : laiton - bronze - acier -  
alliage cuivreux - inox. Une équipe est spécialisée dans la  
rénovation de pièces de voitures anciennes

Ets RIBAS et Fils  
2 boulevard des Alpes  
38200 VIENNE  
Tél. 04.74.85.05.81 Fax 04.74.85.17.30  
Steribas@aol.com

